



**Labyrinthe**

11 | 2002  
Numéro 11

---

## Éditorial

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/680>  
ISSN : 1950-6031

### Éditeur

Hermann

### Édition imprimée

Date de publication : 14 janvier 2002  
Pagination : 6-8

### Référence électronique

« Éditorial », *Labyrinthe* [En ligne], 11 | 2002, mis en ligne le 15 avril 2005, consulté le 01 mai 2019.  
URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/680>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Propriété intellectuelle

---

# Éditorial

---

- 1 *Labyrinthe* change. Depuis sa fondation, il y a trois ans, beaucoup de chemin a été parcouru ; des textes nombreux, variés et de qualité ont été publiés. La revue existe, elle est connue, sa publication est régulière. Il faut rendre hommage à François Andelkovic et à François-Xavier Priollaud pour cette réussite ; ils sont à l'origine du projet, et ils ont su lui donner une forme solide et ambitieuse. Si François-Xavier Priollaud conserve ses fonctions de directeur de la publication, François Andelkovic quitte la direction de la rédaction et se consacrera dorénavant à la collection *Labyrinthe* : ce numéro est donc le premier d'une équipe partiellement renouvelée.
- 2 Les continuités doivent sans doute l'emporter, mais avec un approfondissement et un certain nombre d'inflexions. L'interdisciplinarité, tout d'abord, sans doute le principal *credo* de la revue. Nous continuons de la défendre, et nous la voulons même plus active, plus exigeante. Mieux qu'une revue juxtaposant des articles de lettres, d'urbanisme et d'histoire, on voudrait une revue présentant des articles qui mêlent ces approches disciplinaires, qui soient à la fois, pourquoi pas ? des articles de lettres, d'urbanisme et d'histoire. Le projet interdisciplinaire n'est pas une idée neuve, l'on sait et l'on dit depuis fort longtemps que de féconds dialogues peuvent être noués entre les disciplines ; mais la pratique n'est pas toujours à la hauteur des professions de foi.
- 3 L'interdisciplinarité permet aussi, et c'est souhaitable, que la revue s'ouvre à des disciplines qui jusqu'à présent y étaient peu représentées, et qui pourtant sont dynamiques : dans ce numéro de *Labyrinthe*, l'article collectif « Valeurs et valorisations du territoire » et l'entretien avec Pierre Dommergues viennent ainsi représenter l'urbanisme, l'aménagement et l'architecture.
- 4 Indissociable sans doute de ce souhait d'interdisciplinarité, la nécessité de faire dialoguer les chercheurs : en ce sens, l'écriture collective nous paraît un excellent laboratoire, pour confronter des approches différentes — et l'on veut encore renvoyer à l'article sur le territoire, qui résulte du travail d'un « pôle thématique » coordonné par Karim Mosbah, ayant pour rapporteur Clément Orillard, et pour auteurs Maria Basile, Anne Douvin et France Poulain.
- 5 L'interdisciplinarité comme nous l'entendons n'a d'autres frontières que celles que lui donnent les auteurs. Ainsi les recherches d'Emmanuel Taïeb — celle, introductive, dressant les « Portraits du bourreau » et celle sur *Rome, ville ouverte*, de Rossellini —

mettent en relations des disciplines plus éloignées encore, d'une façon que nous avons trouvée originale et audacieuse, tout en étudiant de près l'un des thèmes que nous avons retenus cette année : les bourreaux.

- 6 Le lecteur sait peut-être qu'avec l'interdisciplinarité, l'autre choix fondateur de *Labyrinthe* était le statut de ses auteurs : des « étudiants chercheurs ». C'est par eux que se définissait *Labyrinthe*, et nous croyons qu'il faut continuer à publier de jeunes chercheurs ; pourquoi de jeunes chercheurs ? Non pour venir ajouter une nouvelle revue aux revues déjà existantes, et participer ainsi à l'inflation des publications ; pas davantage pour sauver des « auteurs en difficulté », qui ne trouveraient pas à se faire publier ailleurs ; mais bien dans la mesure où ces chercheurs peuvent porter un regard neuf, presque extérieur, sur les pratiques de connaissance et sur les institutions dans lesquelles elles prennent place. Ceux qui entrent dans la recherche ne sont-ils pas le mieux à même de s'y essayer ? Quitte à produire des formulations qui pourront paraître naïves — il faut accepter ce risque. L'un de nos objectifs est de publier des articles originaux, qui ne trouveraient sans doute pas place dans une revue institutionnelle déjà existante, et qui permettent au lecteur de voir plus clair dans la carte des savoirs contemporains.
- 7 Il faudra peut-être oser des modalités expérimentales d'écriture, au risque de produire des articles ne proposant pas tant des résultats que des démarches et des tentatives, le cas échéant sur des objets plus restreints. L'écriture collective est une de ces modalités expérimentales, non la seule. La rubrique « Documents » est sans doute le cadre le plus adéquat pour abriter ces tentatives. Les propositions de Karine Lanini en marge de la vanité, dans ce numéro, s'inscrivent tout à fait dans cette direction.
- 8 S'il est une notion autour de laquelle toutes ces approches s'articulent, c'est peut-être la réflexivité, c'est-à-dire la réflexion sur nos propres pratiques. La recherche d'Alban Gautier sur le roi Arthur, cheminant, sinueuse, entre diverses incertitudes, mais parvenant du moins à « faire de l'histoire », en constitue une bonne illustration. Le projet de *Labyrinthe* est aussi d'étoffer la rubrique « Actualité de la recherche », en multipliant comptes rendus, notes de lecture, discussions critiques, à côté des « aperçus de recherche » ; et plus largement, de faire que les articles questionnent toujours les usages et l'utilité de nos savoirs dans les sociétés contemporaines, c'est-à-dire leur construction, la place qui leur est faite et la place que nous voudrions leur donner. Pour certains, peut-être, la cause est entendue. Il nous semble pourtant que la question ne cesse d'être posée.